

TECHNOLOGIES MODERNES DE TRADUCTION : ENTRE INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET PRESERVATION DE L'INTERPRETE

Dr. Rachad Salhi

Enseignant collaborateur à l'Université d'État
des Langues du Monde d'Ouzbékistan.

e-mail: rachadoctorant@gmail.com

Résumé : Cette étude tente de révéler l'impact des technologies modernes, telles que l'intelligence artificielle, la traduction automatique neuronale et les outils de traduction assistée par ordinateur, sur les pratiques de traduction et le rôle du traducteur-interprète. Elle met également en lumière les transformations et les changements des compétences professionnelles à l'ère de l'expansion technologique et de la nécessité évolutive, tout en s'interrogeant sur la place de l'élément humain dans le processus de traduction. La recherche propose enfin une perspective équilibrée entre l'innovation technologique et la préservation des dimensions interprétative et éthique du traducteur.

Annotatsiya : Ushbu tadqiqot sun'iy intellekt, neyron mashina tarjimasi va kompyuter yordamida tarjima vositalari kabi zamonaviy texnologiyalarning tarjima amaliyotiga va tarjimonning roliga ta'sirini aniqlashga qaratilgan. Shuningdek, u tobora ortib borayotgan texnologiyalar va evolyutsion muqarrarlik nuqtai nazaridan amaliy ko'nikmalardagi o'zgarishlar va o'zgarishlarni ta'kidlaydi, shu bilan birga tarjima jarayonida inson omilining rolini shubha ostiga qo'yadi. Tadqiqot texnologik innovatsiyalar va tarjimonning talqiniy va axloqiy jihatlarini saqlab qolish bo'yicha muvozanatli nuqtai nazarni taklif etadi.

Аннотация: Данное исследование направлено на оценку степени влияния современных технологий, таких как искусственный интеллект, нейронный машинный перевод и компьютерные системы перевода, на практику перевода и роль переводчика. В нём также рассматриваются изменения и трансформации практических навыков в свете развития технологий и эволюционной неизбежности, одновременно подвергая сомнению субъективную роль человеческого фактора в процессе перевода. Исследование предлагает сбалансированный взгляд на технологические инновации и сохранение интерпретационных и этических аспектов деятельности переводчика.

Introduction :

La traduction à l'ère de la mondialisation et du numérique : de la traduction manuelle à la traduction assistée par ordinateur (TAO) et à la traduction automatique neuronale (TAN).

Nous ne divergerons guère sur la définition des fonctions de la traduction de langues étrangères vers une langue locale. En bref, la fonction première de la traduction est de nous transmettre le savoir d'autrui afin que nous puissions bénéficier de leur expérience et ainsi moderniser notre propre culture grâce à un processus d'actualité dans lequel la traduction joue un rôle central. « Par conséquent, les textes traduits en telles langues doivent posséder certains éléments contribuant à la modernisation de notre culture et présenter une dimension contemporaine. »ⁱ.

Problématique et questions de recherche :

Comment les nouvelles technologies (intelligence artificielle, mémoires de traduction, postédition, outils collaboratifs, etc.) transforment-elles les pratiques et les compétences des traducteurs ?

Quelles sont les limites et les difficultés éthiques soulevées par ces nouvelles technologies ?

Quand on parle de traduction, on pense immédiatement au transfert d'un texte d'une langue à une autre. On pense aussitôt aux termes langue source (LS), qui désigne la langue du texte original, et langue cible (LC), qui désigne la langue du texte traduit.

Al-Jahiz a déclaré, concernant les qualités requises pour un traducteur : « L'expression du traducteur dans la traduction elle-même doit être à la hauteur de sa connaissance du sujet. Il doit posséder une connaissance approfondie des langues source et cible, afin d'être parfaitement compétent et expert dans les deux. »ⁱⁱ.

Un traducteur doit posséder d'excellentes compétences linguistiques, une grande précision dans la transmission du sens et une compréhension approfondie du contexte culturel des langues source et cible, tout en évitant la traduction littérale. De plus, il doit avoir des connaissances spécialisées dans le domaine traité par le texte traduit et faire preuve d'honnêteté et d'objectivité.

La maîtrise de la langue est indispensable, car un traducteur professionnel doit posséder une excellente maîtrise à la fois de la langue source et de la langue cible.

La connaissance des cultures est essentielle, car un traducteur professionnel doit connaître les cultures cibles afin de garantir une traduction précise et appropriée.

Compétences en communication : un traducteur professionnel doit posséder de solides compétences en communication pour comprendre les besoins du client et garantir la qualité de la traduction.

Connaissances spécialisées : ce travail peut nécessiter la traduction de textes spécialisés dans certains domaines, tels que la médecine, la technologie, le droit, etc. Par conséquent, le traducteur doit posséder des connaissances spécialisées dans ces domaines.

Précision et souci du détail : un traducteur professionnel doit être précis dans son travail et prêter attention aux moindres détails afin de garantir une traduction correcte des textes.

L'utilisation des technologies est essentielle, car il est préférable pour un traducteur professionnel de maîtriser les technologies et les outils les plus récents qui facilitent le travail dans le domaine de la traduction.

L'apprentissage continu est indispensable pour un traducteur professionnel, qui doit être prêt à apprendre en permanence et à se tenir au courant des évolutions dans le domaine de la traduction.

Les transformations de la pratique de la traduction et les enjeux éthiques à l'ère du numérique. L'avènement des technologies numériques a profondément transformé le domaine de la traduction professionnelle. L'intelligence artificielle, les mémoires de traduction, les systèmes de postédition et les plateformes collaboratives redéfinissent non seulement les méthodes de travail, mais aussi les compétences requises du traducteur moderne. Dans un contexte où la productivité et la rapidité sont primordiales, il convient de s'interroger sur la manière dont ces outils transforment la pratique du traducteur et sur leurs limites éthiques et professionnelles.

« L'introduction de l'intelligence artificielle (IA) et des outils d'aide à la traduction (TAO) a entraîné une mutation du rôle du traducteur. Celui-ci n'est plus uniquement un passeur de sens entre deux langues, mais devient un médiateur technolinguistique, capable de manipuler différents outils numériques pour améliorer la qualité et la cohérence du texte. »ⁱⁱⁱ

Par exemple, les techniques de localisation sont utilisées en traduction, bien que le site web de LISA fasse la distinction entre localisation et traduction dans son principal domaine, les logiciels informatiques : il explique que, si la localisation implique la traduction du contenu linguistique, elle implique également l'adaptation de la taille des boîtes de dialogue à l'écran, des couleurs et des jeux de caractères (pour des langues telles que le chinois, le coréen et le japonais) afin d'assurer un affichage correct. Cependant, dans les modèles de localisation, la traduction n'est qu'un élément parmi d'autres.

La machine n'a jamais été l'obstacle au développement de la traduction automatique au rythme effréné qu'exige notre époque, mais les lacunes des études linguistiques qui permettent le traitement automatique du langage ont toujours constitué le problème. Alors, des innovateurs visionnaires tels que Kevin Knight, Daniel Marcu et leurs associés ont œuvré pour une solution numérique afin de surmonter les obstacles. L'aventure a débuté avec deux professeurs d'université qui ont créé une entreprise pour développer un logiciel de traduction automatique statistique capable de traduire des textes d'une langue à une autre. Lorsqu'ils ont présenté leur idée à l'investisseur Bryce Benjamin fin 2001, ce dernier a rapidement perçu l'importance de cette invention, notamment pour répondre aux exigences du Département américain de la Sécurité intérieure (suite aux attentats du 11 septembre) et pour satisfaire les besoins commerciaux croissants en matière de communication entre les grandes

entreprises du monde entier et le marché du commerce mondial en pleine expansion, facilité par Internet^v..

Aujourd'hui, Language Weaver, une entreprise qui a débuté avec 35 techniciens, est devenue un acteur majeur du secteur en pleine expansion de la traduction automatique.

La puissance informatique est exploitée par l'industrie de la traduction, mais il s'agit toujours de traduction assistée par ordinateur. L'objectif d'une traduction entièrement automatique ou machine (TA) reste difficile à atteindre, même si les développements récents sont plus prometteurs^v..

REFERENCES :

1. Susan Bassnett, Translation Studies, Routledge, London, New York, 3d ed, 2002. P 39.